



Traiter ou ne pas traiter - voilà la question

par David Hanington, restaurateur, Traitement et Développement (Œuvres sur papier)

A lors que j'approche de la fin de ma carrière, j'aimerais vous faire connaître l'objet le plus important que j'ai traité au cours des 45 dernières années. Ce fut un défi bien spécial et une magnifique occasion d'apprentissage. La puissante présence spirituelle de l'œuvre et la place importante qu'elle occupe dans sa communauté signifiaient qu'un vaste éventail de considérations devaient entrer en jeu pour déterminer le traitement le plus approprié.

Au printemps de 1998, l'ICC reçoit un livre de prières rare et ancien des Mi'kmaq de Conne River, à Terre-Neuve, pour traitement. Le livre de prières contient des cantiques, des prières et d'autres textes religieux servant à l'office divin d'observance catholique.

La plus grande partie du texte est rédigée dans une écriture hiéroglyphique particulière à la tradition mi'kmaq. L'écriture est pictographique plutôt que phonétique et constitue un exemple d'un système d'écriture utilisé il y a plus de deux siècles et demi.

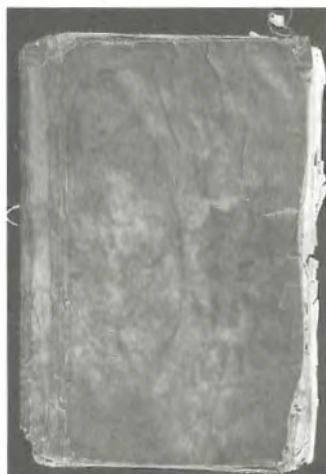
À son arrivée à l'ICC, le livre de prières était dans un état extrêmement vulnérable et détérioré. La couverture de cuir était complètement détachée du bloc de feuillets, et les plats étaient gauchis, déformés et exceptionnellement mous. Le texte de 150 pages était cousu à la main sur quatre lanières de vélin, et était devenu friable et détaché par endroits. Le papier fait main,

Helen Sylliboy et David Hanington vérifient l'ordre des pages détachées du livre de prières des Mi'kmaq.

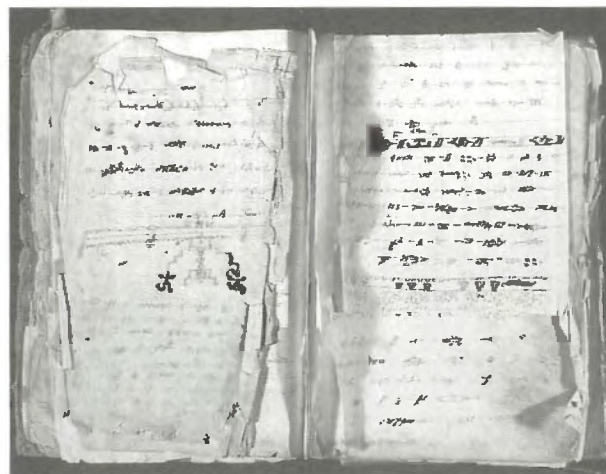


orné d'un filigrane de 1807, était particulièrement sale et piqué par l'humidité avec des saletés incrustées en surface, surtout le long des bords, conséquence des multiples manipulations. De nombreuses pages comportaient des déchirures sur toute leur largeur, et certaines pages avaient des lacunes.

Lors de mon examen du livre de prières des Mi'kmaq, j'ai eu des doutes concernant la position correcte d'un certain nombre de pages détachées placées ici et là dans le volume. Pour cette raison, la bande indienne de Conne River a demandé à Helen Sylliboy de venir à Ottawa pour mettre les feuillets détachés du livre de prières en bon ordre. Helen est une éducatrice mi'kmaq qui a travaillé en perfectionnement linguistique à



Couverture du livre de prières.



Le livre de prières était en piètre condition avant son traitement.

la commission scolaire ESKASONI, au Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse.

Pour moi, la visite d'Helen a été le moment fort du traitement de restauration. Elle avait en sa possession un certain nombre de publications décrivant un système de notations adapté par un missionnaire franciscain du XVII^e siècle, Chrestien Le Clerq, à partir de la pratique des Mi'kmaq de graver des symboles mnémoniques sur de l'écorce de bouleau. Ce système a ensuite été raffiné encore par le Père Pierre Maillard, un prêtre français du XVIII^e siècle.

Helen a souvent fait référence à un ouvrage récent, *Mi'kmaq Hieroglyphic Prayers*, de David Schmidt et Murdena Marshall, publié en 1995. Cette publication montre les symboles hiéroglyphiques, décrits comme des glyphes, qui représentent un mot ou plusieurs mots dans la langue mi'kmaq. Une traduction en anglais est également fournie. Helen avait participé à la recherche, et à la traduction des symboles hiéroglyphiques.

La présence de Helen au Laboratoire des œuvres sur papier était extrêmement agréable. Elle a contribué d'une façon déterminante à la traduction d'une partie du texte hiéroglyphique et à l'établissement de l'ordre correct des pages. Le personnel et les visiteurs ont été passionnés par

la description des symboles hiéroglyphiques faite par Helen, et par sa récitation des prières et des cantiques en sa langue mi'kmaq.

Il m'est apparu clairement que Helen se sentait honorée de pouvoir toucher et manipuler le livre de prières. Tout à coup, elle s'est tournée vers moi et a remarqué qu'à son avis, le livre de prières, à cause de sa spiritualité,

Table des matières

Traiter ou ne pas traiter – voilà la question <i>par David Hanington</i>	1
Un regard nouveau sur l'œuvre de Jean Dallaire <i>par Marie-Claude Corbeil, Kate Helwig et Claude Belleau</i>	4
Le rétablissement de la Chambre de l'Assemblée législative de l'Ontario – une étape à la fois <i>par James Bourdeau</i>	5
Collaboration dans le domaine des mesures d'urgence entre les établissements culturels de la région de la capitale nationale <i>par David Tremain</i>	7
Message du directeur général	9
Antécédents architecturaux <i>par Robert L. Barclay</i>	10
Recherches sur le nettoyage au laser <i>par Gregory Young</i>	10
Mocassins <i>par Janet Mason</i>	11
Sondage sur les publications de l'ICC <i>par Raymond Lafontaine</i>	12
Nouveaux gestionnaires au sein des Services scientifiques et de conservation	13
Ateliers de l'ICC	14
Stagiaires	16
Services de l'ICC : Conférences, ateliers et visites	18

Comité du Bulletin

Debra Daly Hartin
Fraser Fowler
David Grattan
Raymond Lafontaine
Linda Leclerc
Barbara Patterson
Mary-Lou Simac

Réviseurs-Textes anglais –
Edwinna von Baeyer, Barbara Patterson
Réviseur-Textes français – Linda Leclerc
Conception graphique – Sophie Georgiev

Le Bulletin de l'ICC est publié deux fois l'an par l'Institut canadien de conservation. Il est offert gratuitement sur demande. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous écrire, en mentionnant la nouvelle et l'ancienne adresse, au Bureau de vente des publications, Institut canadien de conservation, 1030, chemin Innes, Ottawa ON K1A 0M5 Canada (613) 998-3721, poste 250
CÉ : cci-icc_publications@pch.gc.ca
Site Web : <http://www.cci-icc.gc.ca>

Pour obtenir les numéros précédents du Bulletin de l'ICC, écrire à l'adresse susmentionnée et préciser le numéro de parution et la quantité requise.
Imprimé au Canada.

ne devrait pas être traité. Cette remarque m'a frappé, et je me suis demandé s'il ne serait pas plus approprié, et plus respectueux pour l'objet, de le laisser intouché. La réaction de Helen à cet objet montrait clairement que ce livre comportait un puissant élément spirituel auquel je n'avais pas été sensible. Suite à ses commentaires perspicaces, ainsi qu'à ceux de divers collègues de l'ICC, nous avons établi un éventail d'options y compris l'option de ne procéder à aucun traitement. Ces options ont été présentées dans une proposition de traitement, mais il était évident qu'il fallait organiser une réunion de toutes les parties intéressées à Terre-Neuve afin d'en discuter avant de décider du traitement approprié. Une rencontre permettrait également des discussions plus approfondies au sujet des avantages et des inconvénients de chacune des options, de façon à faire bien comprendre les conséquences à long terme de chacune.

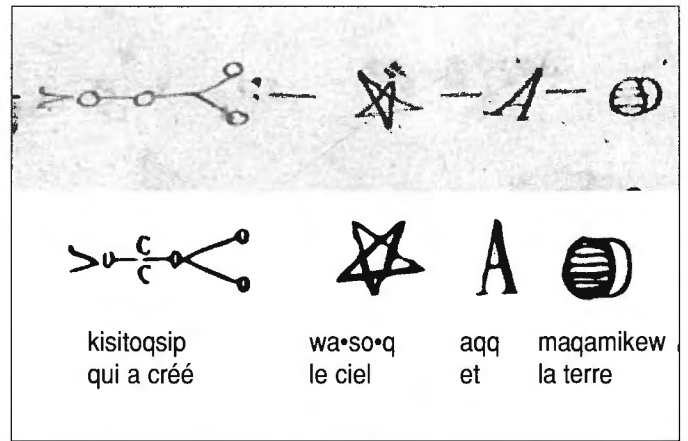
En juillet 1998, j'ai pris l'avion pour me rendre à Terre-Neuve afin de rencontrer la bande mi'kmaq de Conne River dans la communauté de Miawpukek. J'ai pris grand plaisir à visiter cette communauté de près de 700 personnes. J'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer les membres de la bande et les aînés, et d'observer nombre de leurs coutumes traditionnelles. Au cours de la rencontre avec le Conseil de bande, l'état du livre

de prières et les difficultés soulevées par le traitement ont été présentés. J'ai expliqué les avantages et les inconvénients de traiter ou de ne pas traiter le livre de prières des Mi'kmaq.

Après une longue discussion, les membres du Conseil de bande ont décidé que le livre de prières devrait subir un traitement complet. L'option choisie par le Conseil de bande était de réparer les pages du bloc de feuillets en les colmatant à la fibre de papier, et de renouveler la reliure du volume.

À mesure que je progressais dans le traitement, de nombreux autres problèmes techniques se sont posés qui devaient être décidés en consultation avec la Bande. Ce traitement était un peu comme casse-tête et j'étais à la recherche des pièces manquantes. Le traitement du livre de prières des Mi'kmaq au Laboratoire des œuvres sur papier s'est avéré très intéressant pour tous les visiteurs du laboratoire. Presque tous les jours, quelqu'un demandait à voir le document.

Le livre de prières des Mi'kmaq a été retourné à Conne River où il sera exposé très visiblement dans



Symboles hiéroglyphiques du livre de prières (en haut) avec traduction.

la communauté. Une présentation du traitement est prévue.

Ce fut un honneur et un privilège que de traiter ce livre de prières, et sa présence me manquera personnellement, tant physiquement que spirituellement.

• • • • •

J'aimerais remercier toutes les personnes qui ont contribué à la restauration du livre de prières des Mi'kmaq, et parmi elles Martin Howley, bibliothécaire des lettres et des sciences humaines, QE II Library, Université Memorial de Terre-Neuve, et Gerald Penney, archéologue et consultant en patrimoine qui a négocié au nom de la Bande de Conne River, ainsi que mes collègues à l'ICC. Des remerciements particuliers vont à Helen Sylliboy et aux membres du Conseil de bande des Mi'kmaq de Conne River pour leurs conseils et avis au cours du traitement.

• • • • •

Une description complète du traitement sera présentée au Congrès de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels (ACCR) qui a lieu à Ottawa en mai 2000, et publiée dans le Journal de l'ACCR plus tard au cours de l'année.



Réunion du Conseil de bande de Conne River. Parmi les participants (de face, de g. à d.) Rembert Jeddore, chef adjoint; David Hanington; Shayne McDonald, conseiller de la bande; George Parsons, agent des finances et John Nicholas Jeddore, conseiller de la bande.

Un regard nouveau sur l'œuvre de Jean Dallaire

Marie-Claude Corbeil, scientifique principale en conservation, et Kate Helwig, scientifique en conservation, Laboratoire de recherche analytique et Claude Belleau, restaurateur, Musée du Québec

L'été dernier, le Musée du Québec organisait une exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Jean Dallaire (1916-1965). Le Musée du Québec avait été la première institution publique à exposer des œuvres de Dallaire en 1948. Puis, trois ans après sa mort, en 1968, le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain de Montréal s'associaient pour une première exposition rétrospective. En 1975, sa ville natale, Hull, lui rendait hommage à l'occasion du 175^e anniversaire de la ville en présentant un corpus de soixante et une œuvres.

Jean Dallaire a vécu une vie mouvementée marquée d'événements douloureux, comme son internement dans un camp allemand à Saint-Denis lors de la Seconde Guerre mondiale (1940-1944), puis son exil en France lorsqu'il se sut atteint d'une maladie incurable. Il finit ses jours à Vence, à l'âge de quarante-neuf ans. Souvent qualifié de «peintre maudit» (il s'est lui-même représenté dans un autoportrait stylisé ainsi intitulé), Dallaire a pourtant créé un monde de couleurs vibrantes, à première vue très gai. Cependant, lorsqu'on y regarde de plus près, on observe que ses œuvres sont souvent empreintes de cynisme, ou recèlent des côtés obscurs, dissimulés dans un foisonnement d'images.

L'exposition de 1999 étant la plus grande exposition rétrospective consacrée à Jean Dallaire, avec cent vingt-neuf œuvres, il s'agissait donc là de l'occasion rêvée de consacrer un volet du projet d'étude des matériaux des peintres canadiens du XX^e siècle¹ à cet artiste qui, bien que se refusant d'appartenir à une école, a marqué l'art au Québec et au Canada.

Il était évidemment impossible d'entreprendre l'analyse des matériaux

des cent vingt-neuf œuvres incluses dans l'exposition. Nous avons donc demandé à Michèle Grandbois, conservatrice de l'art moderne au Musée du Québec et commissaire de l'exposition, de sélectionner de vingt à trente œuvres représentatives de la technique de Dallaire. Vingt-cinq tableaux et gouaches provenant des collections du Musée du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal et du Musée des beaux-arts du Canada, ont finalement été échantillonnés à des fins d'analyse au cours de l'été 1998 et au début de 1999.

L'étude analytique porte avant tout sur les matériaux utilisés par l'artiste, comme les pigments et les liants. Environ deux cent cinquante échantillons ont été analysés par microscopie électronique à balayage couplée à la spectrométrie des rayons X, par diffraction des rayons X, par spectroscopie infra-rouge et par microscopie optique en lumière polarisée. Grâce au programme du gouvernement fédéral «Jeunesse Canada au travail», nous avons pu bénéficier de l'aide de deux stagiaires, Yanick Rainville et Karen Lawford. Ils ont tous deux effectué un stage d'une durée de six mois au cours duquel ils se sont familiarisés avec les méthodes analytiques employées au Laboratoire de recherche analytique. Leur contribution à l'analyse des échantillons prélevés sur les œuvres de Dallaire nous a permis de mener ce projet à terme très rapidement.

Les résultats obtenus montrent que la palette de Dallaire était extrêmement riche. Pour peindre, il a utilisé un très grand nombre de pigments,



Kate Helwig prélève des échantillons de l'œuvre Julie (1957) de Jean Dallaire au Musée du Québec.

autant des pigments traditionnels, comme le vermillon, l'outremer, le noir d'os, que des pigments du XIX^e siècle comme l'orange et le jaune de cadmium, le vert Véronèse, le violet de cobalt, et également une grande variété de pigments organiques mis au point au XX^e siècle, comme le rouge de toluidine, le rouge para et plusieurs variétés de jaune hansa.

Outre les résultats d'analyse, des données concernant certains détails techniques—comme par exemple le type de support et la présence d'une préparation du commerce ou appliquée par l'artiste—ont été amassées pour toutes les œuvres de l'exposition au moment de leur entrée au Musée du Québec avant le début de l'exposition. L'état de conservation des œuvres a également été noté. On a pu remarquer que la plupart des gouaches étaient très décolorées; l'analyse chimique des gouaches échantillonnées a d'ailleurs révélé la présence dans ces œuvres de plusieurs pigments organiques. Un autre problème de conservation est lié au fait que Dallaire a souvent réutilisé des peintures; certains tableaux comportent un très grand nombre de couches superposées

qui se soulèvent et s'écaillent par endroits.

Tout au long de sa carrière, Dallaire a exploité une riche palette de couleurs, de motifs, et de textures. Le public a pu apprécier l'œuvre de cet artiste l'été dernier à Québec, puis ce printemps à Montréal, l'exposition s'étant transportée au Musée des beaux-arts de Montréal.

La Galerie Montcalm de Hull présentera une exposition plus modeste cet été à l'occasion du bicentenaire de la ville. Ceux et celles qui désirent rencontrer Dallaire ou se replonger dans son monde auraient tous avantage à se procurer le catalogue préparé par le Musée du Québec². Quant aux résultats de notre étude, ils seront compilés au cours de l'année et

publiés dans la littérature spécialisée en conservation.

1. Pour en savoir plus au sujet de ce projet, voir l'article par John M. Taylor dans le n° 10, septembre 1992, du *Bulletin de l'ICC*, p.9.
2. Musée du Québec, *Dallaire*, Québec, Musée du Québec, 1999.

Le rétablissement de la Chambre de l'Assemblée législative de l'Ontario - une étape à la fois

par James Bourdeau, restaurateur, Traitement & Développement (Services architecturaux)

Les édifices de Queen's Park ont été construits au début des années 1890 afin de loger l'Assemblée législative de l'Ontario. Le décor d'origine de l'intérieur de la Chambre, basé sur celui de la Chambre des communes britannique, était une combinaison somptueuse d'éléments décoratifs, dont des peintures de l'artiste torontois Gustav Hahn sur les parois supérieures et le plafond. Malheureusement, la richesse du décor d'origine a été perdue au fil des années par de nouvelles décorations et peintures disparates.

Paul Tranquada, directeur du Service de l'entretien et de la conservation à l'Assemblée législative de l'Ontario, a demandé à l'ICC de participer au cours du mois de juillet et d'août 1999 à la planification du rétablissement de l'intérieur de la Chambre. Le projet de rétablissement, géré par Martin Davidson de la société A.J. Diamond, Donald Schmitt and Company, une firme d'architectes de Toronto, et John Edelman de l'Assemblée législative, comprenait une remise à neuf complète afin de redonner à la Chambre l'agencement des couleurs d'origine, datant de la fin du XIX^e siècle. La participation de l'ICC à ce projet remonte à une étude antérieure de l'état du plafond de la Chambre en 1979^{1,2}.

Pour l'étude de 1999, l'ICC a été chargé d'entreprendre deux projets principaux :

- étudier les couleurs afin d'établir les caractéristiques des peintures originales et de pouvoir repeindre les éléments architecturaux;
- mettre à l'essai des méthodes pour enlever des couches de surpeint des peintures murales originales de 1893, exécutées en style art nouveau / académique par Gustav Hahn sur les parois supérieures de la Chambre.

La question était de savoir s'il était possible de rétablir en toute sécurité les peintures murales originales, et dans l'affirmative, à quel coût? La solution de rechange à la restauration des peintures murales originales aurait été de rétablir l'agencement de 1893 à l'aide de documents photographiques fragmentaires en noir et blanc. Les recommandations de l'ICC ont été incluses dans deux rapports^{3,4}.

La figure de la *Sagesse* dans le tympan ouest du mur nord a été désignée pour l'étude de l'enlèvement du surpeint⁵. Durant une étude précédente faite en 1993-1994 par Martin Weaver and Associates (pour A.J. Diamond, Donald Schmitt and Company), la firme avait fait des essais d'enlèvement du surpeint sur le tympan adjacent pour révéler partiellement la figure allégorique

du *Pouvoir*⁶. L'étude de 1999 menée par l'équipe du projet a trouvé au moins 6 couches de surpeint, dues aux changements dans l'agencement décoratif de la Chambre commencés après le désastreux incendie qui a détruit l'aile ouest de l'édifice en 1909. Les nouvelles couches de peintures sont documentées en 1912, 1952, 1974 et à la fin des années 1980. On a pu identifier les liants de la plupart de ces couches.

En tant que chargé de projet, j'ai engagé plusieurs restaurateurs



Holly Fiedler enlève les couches de surpeint après avoir appliqué des compresses de solvant.

du secteur privé, y compris Susan Maltby (Toronto) et Mary Hough (Ottawa) pour l'équipe des finis de couleurs, et Amanda Gray (Kingston) et Jennifer Cheney (Toronto) pour l'équipe des essais sur les peintures murales. Ces équipes ont travaillé avec les restauratrices et scientifiques de l'ICC Helen McKay, Holly Fiedler (stagiaires de l'Université Queen's), Nancy Binnie et Kate Helwig. Michael Harrington, Paul Heinrichs, Bob Arnold et Peter Vogel ont également apporté leur aide brièvement. Durant l'un des étés les plus chauds enregistrés à Toronto, les équipes ont dû endurer des températures de 35 °C à une hauteur de 20 mètres sur les échafaudages. Les membres des équipes ont dû s'habituer au bruit, à la saleté, à la poussière, à l'inconfort et aux interruptions constantes de visites de relations publiques, visites qui faisaient partie de ce projet à haute visibilité. Les équipes ont aussi donné environ sept interviews tant en anglais qu'en français à la télévision et aux journaux afin de répondre aux demandes d'information du public au sujet de ce projet de rétablissement. Tous ont droit à des félicitations pour leur persévérance et leur humour face à des conditions de travail aussi difficiles.

Les finis de couleurs

L'équipe des finis a fait l'examen du site. La superposition des couches de

couleurs a été déterminée en examinant des coupes transversales au microscope à lumière réfléchie et au microscope électronique à balayage et les liants ont été identifiés par spectrographie infrarouge à transformée de Fourier⁷. Les couleurs ont été vérifiées par l'enlèvement mécanique des couches de surpeint à l'aide de scalpels et d'une sableuse Fein à petite tête et dépoussiéreur. Lorsque les couches de couleurs originales ont été exposées, trois restaurateurs ont procédé à l'assortissement visuel des couleurs aux coordonnées de couleurs L*a*b* de la CIE sous différentes sources de lumières, vérifié par Nancy Binnie, scientifique en conservation de l'ICC, à l'aide d'un colorimètre Minolta CR-200. Le premier appariement a été fait avec la Benjamin Moore HC-34 « Wilmington Tan », un ocre jaune froid de la série de couleurs du patrimoine. Un glaciis de couleur terre cuite a été trouvé sur l'arrière-plan des frises en bas-relief des grands arcs des fenêtres et des galeries des visiteurs, qu'on a pu appairer à la Benjamin Moore #1204. Le lustre et l'apparence finale ont été vérifiés à l'aide de plusieurs photographies en noir et blanc de la fin du XIX^e siècle montrant le coin nord-est de l'intérieur. Les peintures appariées ont été comparées aux fragments intacts de peinture originale se trouvant derrière les moulures.

La peinture choisie pour repeindre la Chambre était une émulsion acrylique. On a demandé à l'entrepreneur en peinture, Tonino Margani de New Millennium (Toronto), de préparer

une section prototype afin de déterminer le lustre des couleurs et la saturation du glaciis de couleur terre cuite. Le choix définitif convenu par tous les intervenants du projet a été un fini satiné pour les arcs principaux et coquille d'œuf pour les reliefs.

L'agencement des couleurs dans la Chambre depuis les années 1970 était une combinaison maladroitement de blanc et de bleu avec des accents de peinture bronze sur les reliefs des frises. À mesure que la nouvelle peinture progressait, il apparaissait clairement que l'agencement plus discret d'ocres et de terre cuite rapprochait l'apparence intérieure de la couleur de la pierre sur l'extérieur de l'édifice. Tous les textiles rouges et bleus ont été remplacés par des tapis, des draperies et du capitonnage verts, redonnant à la Chambre son apparence d'origine.

L'étude des peintures murales

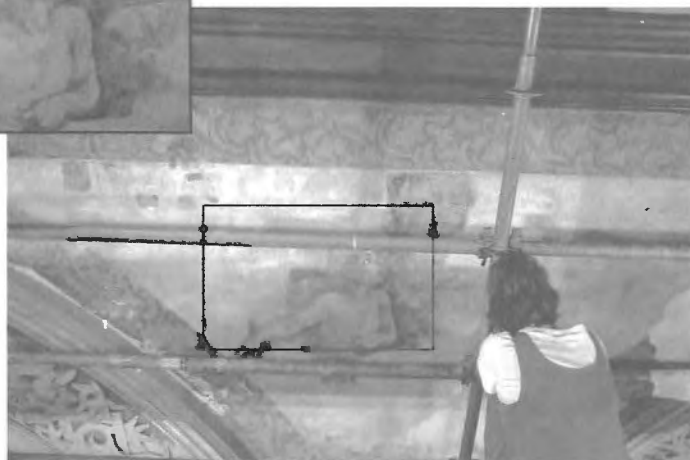
La deuxième étape de l'étude a porté sur les peintures murales de Gustav Hahn afin d'évaluer la possibilité d'enlever le surpeint de la peinture originale dans le tympan ouest du mur nord de la Chambre. Cette peinture murale est celle de la *Sagesse*, identifiée par Bayer et Vogel d'après les dossiers des appels d'offres d'origine.

« Les descriptions dans les appels d'offres datant de 1892 portent sur des sujets allégoriques sur les deux murs : la Modération sur le mur sud au-dessus de la chaire du président, la figure principale tenant une bride avec gourmette, et le chérubin de soutien tenant un codex. Sur le mur nord, au-dessus des pupitres des membres, apparaissent les sujets du Pouvoir, une figure virile tenant une épée et une branche de chêne, et la Sagesse, avec un livre ouvert et les lampes de la connaissance. » [trad.]⁸

Les résultats de cette étude indiquent qu'il vaut mieux ne pas utiliser de méthodes mécaniques d'enlèvement du surpeint, à cause des risques d'endommager la peinture originale. On a essayé sans succès le sablage et



Amanda Gray met à l'essai les méthodes d'élimination du surpeint près de la surface de la murale. Détail de l'Allégorie de la sagesse de Gustav Hahn.



le clivage au scalpel, ainsi que des méthodes de pelage à sec des couches. Les méthodes chimiques, bien que très lentes, ont pu être utilisées avec un contrôle adéquat sur certaines parties des peintures murales, par exemple sur les couleurs comme les carnations mélangées avec du blanc de plomb. L'utilisation des méthodes chimiques a été difficile dans les zones où la peinture originale manquait de liant et était sensible aux solvants organiques nécessaires pour gonfler et enlever le surpeint coriace à base d'huile. Cependant, nous étions d'avis que l'enlèvement du surpeint à l'aide de solvants organiques était la méthode la plus sûre et la mieux contrôlée dont nous disposions. Nous avons appliqué des panneaux couverts de Gore-Tex pulvérisés d'acétone sur les murs pour faire gonfler la peinture et l'enlever par couches. Tout le mur nord a ensuite été découvert jusqu'au plan décoratif de 1912, afin d'en arriver à une estimation fiable du temps nécessaire aux entrepreneurs du secteur privé qui termineront la restauration du reste de la Chambre pendant les périodes futures des vacances parlementaires.

Conclusion

Un examen des problèmes de conservation et des estimés préliminaires de coûts ont été présentés, fondés sur le projet de six semaines. L'ICC a été en mesure de démontrer que la conservation des peintures murales

originales était une solution de rechange économique au renouvellement complet de l'ensemble des peintures murales. Comme il sera probablement impossible d'enlever tout le surpeint, la restauration comblera le retouchage et la reconstruction des zones endommagées de la peinture murale, ainsi qu'une nouvelle peinture des zones de surpeint qui ne peuvent être enlevées, par exemple des parties des bordures au pochoir de 1912.

Ces résultats aideront à planifier les travaux de conservation à venir, qui seront donnés à contrat à des restaurateurs du secteur privé. L'ICC demeurera disponible pour aider les entrepreneurs à exécuter ce travail.

Références

1. Vogel, P., Bayer, F. «Conservation Problems Within the Legislative Building in Toronto», *Conservation within Historic Buildings*, Preprints of the contributions to the Vienna Congress, 7 au 13 septembre 1980, sous la direction de N.S. Brommelle, G. Thomson et P. Smith, Londres, Institut international pour la conservation, 1980, p. 64-68.
2. Bayer, F. Vogel, P. «Conservation Problems within the Ontario Legislative Building», *Canadian Regional Review II, III*, Ottawa, Regional Council of the Commonwealth Parliamentary Association, juin 1980, p. 16-21.

3. Bourdeau, J., Binnie, N., Helwig, K. *Colour Finishes Study and Recommendations for the Ontario Legislature*, Ottawa, Direction des services scientifiques et de conservation, Institut canadien de conservation, 1999.
4. Bourdeau, J., Gray, A. *Recommendations for the Conservation of Mural Paintings in the Ontario Legislature*, Ottawa, Direction des services scientifiques et de conservation, Institut canadien de conservation, 1999.
5. Op. cit., p. 67.
6. «Chamber Investigation» Section 6, *Ontario Legislative Assembly Buildings and Grounds Design Development Report*, Toronto, A.J. Diamond, Donald Schmitt and Company, 1994.
7. Helwig, K. *Analysis of Paint Samples from the Ontario Legislature*. Rapport 3883 du Laboratoire de recherche analytique, Ottawa, Direction des services scientifiques et de conservation, Institut canadien de conservation, 1999.
8. Tiré de Vogel, P., Bayer, F. «Conservation Problems Within the Legislative Building in Toronto.» *Conservation within Historic Buildings*, Preprints of the contributions to the Vienna Congress, 7-13 septembre 1980, sous la direction de N.S. Brommelle, G. Thomson et P. Smith, Londres, Institut international pour la conservation, 1980, p. 66.

Collaboration dans le domaine des mesures d'urgence entre les établissements culturels de la région de la capitale nationale

par David Tremain, restaurateur, Services de conservation préventive

La Fête du patrimoine, qui a eu lieu le lundi 21 février, a marqué un moment historique en ce qui concerne le patrimoine et la préparation aux situations d'urgence au Canada, puisque les chefs d'établissements culturels de la région de la capitale nationale ont

signé un Protocole d'entente afin d'officialiser le processus d'échange de connaissances, et d'installations et de matériel en cas d'urgence. Même s'il y a toujours eu à ce sujet une entente tacite d'entraide entre les établissements, ce document officialise néanmoins ce processus.

La cérémonie de signature a eu lieu au Salon Marius Barbeau du Musée canadien des civilisations. Les signataires du Protocole d'entente étaient :

- Ian Wilson, archiviste national, Archives nationales du Canada

- Roch Carrier, administrateur général, Bibliothèque nationale du Canada
- Joe Geurts, président-directeur général intérimaire, Société du Musée canadien des civilisations
- Geneviève Sainte-Marie, directrice, Société du Musée national des sciences et de la technologie
- Bill Peters, directeur général, Institut canadien de conservation
- Gerry Cloutier, directeur, Centre de service de l'Ontario de Parcs Canada
- Colin Bailey, sous-directeur et conservateur en chef, Musée des beaux-arts du Canada
- Gerry Fitzgerald, directeur des collections, Musée canadien de la nature

Ont aussi assisté à la cérémonie l'administratrice générale de Protection civile Canada, Ann-Marie Sahagian, dont l'organisme était responsable de la coordination du Protocole d'entente, Ann Maloney-Bianconi, de la Commission de la capitale nationale (Résidences officielles), et Daniel Giasson, directeur général des Services administratifs du ministère du Patrimoine canadien, qui a joué un rôle de premier plan dans les préparatifs du Ministère (et des organismes du portefeuille) en vue de l'an 2000.

Le Protocole d'entente est le résultat de discussions tenues au cours des dernières années entre les membres du Comité interministériel des mesures d'urgence pour la protection du patrimoine et des biens culturels, comité spécial composé de représentants du Musée des beaux-arts du Canada, des Archives nationales du Canada, de la Bibliothèque nationale du Canada, de la Société du Musée national des sciences et de la technologie, de la Société du Musée canadien des civilisations, du Musée canadien de la nature, du ministère du Patrimoine canadien, de l'Institut canadien de conservation et du Centre de service de l'Ontario de Parcs Canada, qui sont responsables

des mesures d'urgence au sein de leurs établissements respectifs. David Tremain et Deborah Stewart ont représenté l'ICC au Comité.

Le Comité a été créé dans la région de la capitale nationale à la suite du premier sommet national sur le patrimoine et les mesures d'urgence, tenu à Québec en septembre 1996.

Reconnaissant que l'ampleur de nombreuses urgences peut être trop importante pour être gérée par un seul établissement, il a été décidé qu'il serait dans l'intérêt des établissements visés de constituer un réseau. Comme il est énoncé dans le Protocole d'entente, le succès de toute intervention repose sur la capacité de faire appel aux autres établissements si l'on n'a pas les ressources suffisantes ou appropriées. Joe Geurts a souligné ce besoin de coopération dans son mot de bienvenue en déclarant que les mesures d'urgence du gouvernement sont pleinement efficaces lorsqu'il y a une coordination collective des plans, des responsabilités et des ressources de l'appareil fédéral. Cela coïncide parfaitement avec l'un des objectifs du programme Le Bouclier bleu d'ICOMOS, soit la formation de réseaux nationaux et locaux au sein des pays membres.

Le mandat du Comité est le suivant :

- élaborer, mettre en œuvre et mettre à l'essai les mesures d'urgence pour la protection des biens culturels, meubles et immeubles;
 - favoriser la collaboration et le soutien dans les situations d'urgence;
 - fournir une tribune pour la diffusion d'information sur les mesures d'urgence et d'intervention
- (a) au Comité interministériel des mesures d'urgence pour la protection du patrimoine et des biens culturels (à court terme);



Les membres du Comité interministériel à la cérémonie de signature. Assis (de g. à d.) A. Bilodeau, A. deBeaupré, A. M. Sahagian, C. Beauvais, L. Fox. Debout (de g. à d.) D. Snutch, R. Marchand, J. Fortier, S. Lohnes, P. Miffen, J. Plante, L. Roy, J. Trimm, D. Tremain, R. Chartrand, P. Lepage, R. Weeks.

(b) à la communauté vouée au patrimoine culturel canadien (à long terme);

- établir des liens avec d'autres établissements et organismes voués à la protection des biens culturels, ainsi que les autorités locales, provinciales et fédérales;
- établir et maintenir des liens avec les organismes de protection civile (fédéraux, provinciaux, municipaux) et les services d'urgence (incendie, police, Canutec, etc.).

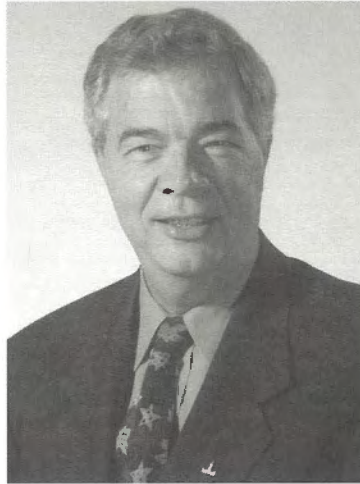
Le Protocole d'entente pourrait servir de modèle à d'autres établissements et organismes, si bien qu'en situation d'urgence, on sera en mesure d'adopter une approche plus coordonnée, ce qui réduira l'ampleur des dommages et assurera le déroulement harmonieux des opérations de récupération.

Ironiquement, le vendredi de la même semaine, il y a eu, à la Bibliothèque nationale du Canada, des dégâts d'eau qui ont endommagé plus de 2 600 livres de sa collection. La Bibliothèque a communiqué avec l'ICC pour obtenir des conseils sur la congélation des ouvrages.

Message du directeur général

SYMPOSIUM 2000 - *La Conservation des intérieurs patrimoniaux* s'inscrit dans la série de symposiums internationaux organisés par l'Institut canadien de conservation. Au fil des ans, ces rencontres ont permis de réunir, à Ottawa, des experts de tous les coins du monde qui se penchent sur un grand nombre de questions importantes dans le domaine de la conservation. C'est entre autres de cette façon que l'Institut continue de remplir son mandat d'accroître ses connaissances en conservation et de les diffuser.

À l'Institut, nous nous réjouissons à la perspective d'accueillir des délégués du monde entier à cette importante rencontre. Il devient de plus en plus clair que la préservation de notre patrimoine se prête mal à une division pratique par catégories comme les biens meubles, immeubles, etc., mais que nous devons plutôt la voir de façon holistique en plaçant le patrimoine dans son contexte réel. Dans cette optique, l'architecture fait partie intégrante du patrimoine, inséparable des événements et des objets qui nous parlent de notre histoire commune.



Les Canadiens, ainsi que les délégués étrangers, participent grandement à l'effort déployé pour assurer une gestion respectueuse du patrimoine bâti. Il y a actuellement un certain nombre de projets de premier plan auxquels prennent part des experts de l'ICC. Mentionnons notamment la restauration de la Cité parlementaire du Canada, important projet pluriannuel visant à moderniser les installations qui abritent les fonctions parlementaires, tout en respectant le patrimoine. L'ICC a joué un rôle considérable dans l'établissement des normes

qui seront appliquées lors de l'exécution des travaux au cours des prochaines années. Cette intervention a aussi eu l'avantage de créer beaucoup de travail pour les restaurateurs du secteur privé.

À titre d'établissement axé sur la connaissance, l'ICC se consacre à l'étude des questions clés dans le domaine de la conservation et à la diffusion de l'information qui en résulte. Les tribunes comme le Symposium, en réunissant des praticiens de nombreuses régions du monde, constituent une excellente façon d'accroître la compréhension de ces questions. Leur succès, bien sûr, repose sur le dynamisme des échanges d'idées et d'information.

Si nous nous fions à notre expérience passée, les idées ne manqueront pas à Symposium 2000. L'ICC est heureux d'être l'hôte de cette tribune.

Bill Peters

*Directeur général et chef des opérations,
Institut canadien de conservation,
Tél. : (613) 993-4266
Courriel : bill_peters@pch.gc.ca*

In Memoriam

Barbara Withney Keyser est décédée le lundi 13 mars 2000 à l'unité des soins palliatifs de l'hôpital St. Mary's on the Lake de Kingston. Un service à sa mémoire a eu lieu le mercredi 22 mars à l'église Chalmers United de Kingston.

Durant sa carrière en conservation, Barbara a été restauratrice de peintures au Centre de conservation du Pacifique de l'ICC (un laboratoire fermé depuis la fin des années 1970) et au Musée des beaux-arts du Canada. Elle a aussi travaillé dans le domaine de l'archéologie et des beaux-arts dans l'ancienne Division de la conservation de Parcs Canada. Elle était également un membre important du corps enseignant du programme de conservation des objets d'art de l'Université Queen's et était bien connue pour ses contributions aux domaines de la conservation, de l'histoire de la science et de l'histoire de l'art. Son originalité, sa créativité et son savoir étaient admirables.

Ses amis, ses collègues et ses étudiants du Canada, des États-Unis et de l'Europe se souviendront de Barbara avec beaucoup d'affection et de joie, et un profond respect. Ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don au nom de Barbara au Sierra Club Fund ou à tout autre organisme environnemental de leur choix.

Pour en savoir plus sur les activités de l'ICC, venez visiter notre site Web

<http://www.cci-icc.gc.ca>

Mot du comité du Bulletin

Le *Bulletin de l'ICC* comporte trois chroniques régulières. Il s'agit de « Les archives de la restauration », où il est question de traitements du passé, de « La science », qui traite des récentes analyses scientifiques effectuées à l'ICC, et de « En vitrine », où sont décrits certains traitements exécutés par l'ICC pour sa clientèle. C'est à suivre!

Les archives de la restauration

Antécédents architecturaux

par Robert L. Barclay, restaurateur principal, *Traitement et développement (Objets)*

La pensée qui sous-tend nos convictions en tant que restaurateurs n'est pas aussi récente que nous pourrions le penser. L'opposition entre restauration et conservation s'est d'abord manifestée clairement au début du XIX^e siècle. La destruction d'éléments architecturaux entreprise au nom de la restauration a ouvert une arène pour des points de vue diamétralement opposés. Vers le milieu de ce siècle, le critique d'art et réformateur social John Ruskin définit la restauration comme suit :

La signification réelle du mot restauration n'est comprise ni par le public ni

par ceux qui ont le soin des monuments publics. Ce mot signifie la destruction la plus totale qu'un édifice puisse subir : une destruction ne permettant de recueillir aucun vestige; une destruction accompagnée d'une fausse description de la chose détruite¹. [Trad]

Le ton polémique de ce point de vue traduit l'antagonisme virulent opposant le mouvement Anti-Restauration, dont Ruskin et William Morris étaient des membres importants, et les restaurateurs de l'école d'Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc. Dans l'introduction à un article du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Viollet-le-Duc écrit au sujet de la restauration que :

Le mot et la chose sont modernes. Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer, ou le refaire, c'est le

rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné².

Cette opposition de points de vue montre un développement de la conscientisation, et annonce le début du fossé entre la restauration en tant qu'action de création et d'interprétation, et la conservation en tant qu'activité aidant le criticisme historique. Cet exemple du traitement des édifices historiques montre que les restaurateurs modernes de toutes les disciplines vivent et travaillent dans un cadre aux antécédents lointains et divers.

Notes

1. Ruskin, John. *The Seven Lamps of Architecture*, New York, Wiley and Halstead, 1857, p. 161.
2. Viollet-le-Duc, Eugène-Emmanuel. *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, vol. 8, Paris, B. Bance, 1854, p. 14-34.

La science

Recherches sur le nettoyage au laser

par Gregory Young, scientifique principal en conservation, *Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux*

L'idée d'utiliser des lasers pour nettoyer des objets de la culture matérielle a fasciné ceux qui travaillent en conservation depuis vingt ans. Les possibilités étaient évidentes, mais les efforts pour appliquer cette technologie ont été contrariés par des problèmes techniques, la tenue en service des systèmes au laser, ainsi que leurs coûts. Malgré ces problèmes, une utilisation

pratique a été très vite établie et est maintenant largement reconnue : le nettoyage du marbre des statues et de l'extérieur des édifices patrimoniaux au moyen des lasers Nd-YAG (lasers à néodyme : grenat d'yttrium et d'aluminium, à impulsion brève, et déclenché).

Les progrès réalisés dans la conception des systèmes lasers permettent d'envisager le nettoyage d'autres matériaux comme les substrats organiques et inorganiques. Certains lasers Nd-YAG offrent un choix d'ondes de sortie, y compris la deuxième et la troisième harmoniques à 532 nm (vert) et 355 nm (près des UV) respectivement, ainsi que l'onde

de sortie standard près de l'infrarouge à 1064 nm. Le choix des longueurs d'ondes, ainsi que de la densité énergétique, de la durée de l'impulsion et de la fréquence, offrent la flexibilité nécessaire pour établir les paramètres d'émission appropriés permettant de nettoyer les objets de musée en toute sécurité.

L'ICC a récemment obtenu l'accès à un nouveau laser Nd-YAG avec ces capacités, grâce à une collaboration récente avec le National Center for Preservation Technology and Training (NCPTT), le United States National Park Service, le Los Angeles County Museum of Art (LACMA) et le Getty Conservation Institute (GCI). Mise en

brante et financée par le NCPTT, cette collaboration combine les capacités analytiques de l'ICC et du GCI avec la nouvelle installation laser du LACMA, pour faire avancer le développement du nettoyage par ablation au laser Nd-YAG. L'ICC renforce également ses liens avec le Conseil national de recherches du Canada afin d'accroître ses capacités analytiques qu'il mettra à contribution.

L'ICC examinera les effets de surface des actions thermiques et photomécaniques induites par laser sur des

matériaux cellulosiques et protéiniques choisis, de la pierre et des métaux corrodés. Le but est d'établir les paramètres d'émission appropriés pour nettoyer ces matériaux sans les endommager, et de comparer l'efficacité du nettoyage au laser et l'apparence des surfaces qui en résulte par rapport à d'autres techniques de nettoyage.

Meg Abraham, du Los Angeles Museum of Art, met en place le nouveau laser Nd-YAG.



En vitrine

Mocassins

par Janet Mason, restauratrice, Traitement et développement (Objets)

Sept paires de mocassins provenant du Musée McCord d'histoire canadienne à Montréal ont été traitées récemment au Laboratoire des objets de l'ICC par Ulla Zenz, une récente diplômée en conservation venue d'Autriche. Ulla se trouvait en plein milieu d'un stage de perfectionnement professionnel d'une année, et avait hâte d'étudier et de traiter des chaussures autochtones nord-américaines. Anne MacKay, la restauratrice en chef du Musée McCord, a choisi et apporté elle-même les mocassins. (Un grand merci à Anne!)

Parmi les magnifiques mocassins brodés, perlés ou décorés de piquants de porc-épic se trouvait une paire aplatie de couvre-chaussures inuits en peau de phoque. La beauté de ces derniers ne venait pas des décorations appliquées, mais de leur confection. Chaque couvre-chaussure est fait de deux morceaux de peau. Un morceau forme la semelle, étroitement sertie par-dessus les orteils et cousue à une étroite empeigne en forme de V. Sur le dessous de ces couvre-chaussures,

est cousue une couche supplémentaire de peau de phoque dans la région des orteils et du talon. Par-dessus ces semelles, sont cousues une bande de peau en forme de V au talon et une bande ondulante aux orteils). Ces semelles assurent une isolation supplémentaire, et les bandes de peau donnent une meilleure prise sur la neige durcie.

Les couvre-chaussures étaient plats, raides et quelque peu cassants. Une mince couche blanche et cristalline était répandue sur une bonne partie des surfaces exposées. Ne connaissant

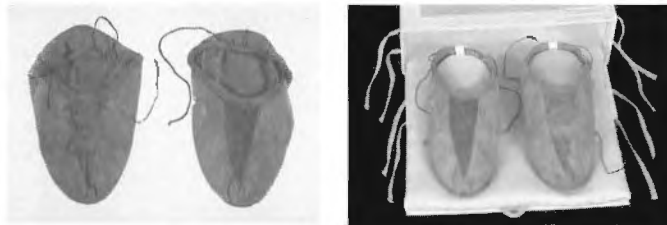
la présence de biphosphate de magnésium sur les chaussures. Après discussion avec Anne MacKay, Ulla a enlevé le plus possible de ce dépôt à l'aide d'un coton-tige à peine humide.

Pour redonner forme aux couvre-chaussures, il fallait les exposer à l'air humide, puisque la peau absorbe l'humidité et reprend de la flexibilité. Cependant, l'humidification délicate des couvre-chaussures n'a pas beaucoup aidé. On a eu recours à un autre mode d'humidification, qui s'était révélé utile sur d'autres peaux récalcitrantes au Laboratoire des

objets. Les couvre-chaussures ont été enveloppés dans plusieurs couches d'un non-tissé en polyester, des linges légèrement humidifiés ont été placés par-dessus, et les couvre-chaussures ont été placés dans des sacs en plastique. Graduellement, ils ont pu être remis en

forme pour qu'ils ressemblent à leur forme originale.

Ulla a conçu et fabriqué un boîtier qui conviendrait à l'espace de rangement du musée. Une fenêtre dans le boîtier permet une identification rapide. Le coussinage profilé dans la base permet de mieux soutenir les semelles.



Gauche : les mocassins avant traitement, droite : après traitement.

pas ce genre de dépôt et craignant qu'il puisse être un produit toxique appliqué il y a des décennies pour protéger les couvre-chaussures contre les insectes, Ulla a consulté Jane Sirois, du Laboratoire de recherche analytique de l'ICC, pour lui demander d'analyser ce produit. Jane a pu établir que le dépôt blanc n'était pas toxique, mais elle était intriguée par

Sondage sur les publications de l'ICC

par Ray Lafontaine, directeur, Services d'information et de marketing

L'an dernier, l'ICC a demandé à la Direction générale des examens ministériels du ministère du Patrimoine canadien d'effectuer un sondage sur ses publications. Le sondage a permis de connaître :

- les fins auxquelles les clients utilisent les publications;
- leur degré de satisfaction à l'égard des publications de l'ICC sur les plans du contenu, du support, de la disponibilité, des coûts et de la livraison;
- leurs recommandations pour améliorer les publications et combler les lacunes en matière d'information;
- leurs domaines d'intérêt en ce qui concerne le contenu, les produits et la technologie.

En juillet 1999, le questionnaire a été distribué à environ 2 000 clients de l'ICC partout dans le monde. Le taux de réponse a été très élevé, et nous tenons à vous en remercier grandement.

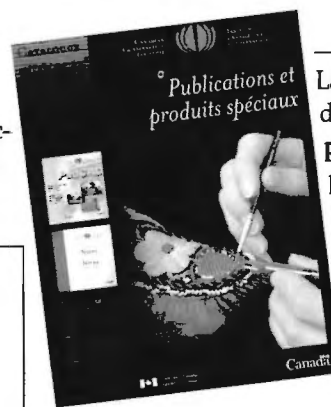
La Direction générale des examens ministériels a reçu 586 questionnaires dûment remplis avant la date limite du 31 août 1999. Plus de la

moitié des réponses provenaient du Canada (312); le reste, des États-Unis (121) et de 38 autres pays étrangers (146).

Il est fort encourageant de constater que le degré de satisfaction à l'égard des publications de l'ICC est en général extrêmement élevé. La majorité des répondants ont indiqué être très satisfaits du contenu technique, de la facilité de compréhension, de la pertinence des sujets et du prix raisonnable de l'ensemble des produits et publications. Par exemple, en ce qui a trait au niveau du contenu technique, le degré de satisfaction était de 96,3 % pour les *Notes de l'ICC*, de 96,5 % pour les *Bulletins techniques*, de 90,2 % pour les publications et produits spéciaux, et de 91,8 % pour les publications des symposiums/colloques. De même, en ce qui concerne la pertinence des sujets, le degré de satisfaction était de 94,6 % pour les *Notes de l'ICC*, de 92,1 % pour les *Bulletins techniques*, de 90,8 % pour les publications et produits spéciaux, et de 90 % pour les publications des symposiums/colloques. Ces hauts taux de satisfaction ont été atteints pour l'ensemble des questions du sondage.

En raison du grand nombre de technologies de l'information maintenant disponibles, l'ICC voulait savoir si ses clients préféreraient recevoir les publications sur d'autres supports. La plupart des publications de l'ICC sont actuellement offertes en version imprimée. Trente-huit pour cent des répondants optent pour ce support, ce qui laisse entendre que la majorité aimerait continuer à recevoir la version papier des publications. L'appui était de 29 % pour les publications diffusées sur le site Web et de 20 % pour les fichiers téléchargeables; seulement 11 % des répondants préféraient le support CD-ROM.

Après analyse des résultats, nous avons l'intention d'élaborer un plan à long terme visant non seulement à déterminer comment nous pouvons améliorer les publications existantes, mais aussi quels sujets nous devrions traiter pour donner suite aux points de vue exprimés dans le sondage.



La nouvelle édition du Catalogue des publications et des produits spéciaux pour l'an 2000 met en vedette les plus récentes parutions et contient de brèves des-

criptions de tous les produits et publications. Les prix y sont indiqués en devises canadiennes (et américaines pour les clients de l'extérieur du pays) et diverses méthodes sont offertes pour vous permettre de passer votre commande.

Pour obtenir un exemplaire du Catalogue :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 CANADA
tél. : (613) 998-3721
télé. : (613) 998-4721
courriel : cci-icc_publications@pch.gc.ca

Bienvenue à l'ICC en ligne

Quoi de neuf

Services

Occasions d'apprentissage

Bibliothèque de l'ICC

Librairie

Information sur la conservation

L'ICC en action


Liens d'intérêt

Commentaires/Contact

Recherche

Symposium 2000

Page principale



Information sur la conservation

Vous êtes ici : [Page principale](#) : Information sur la conservation

La fonction «Information sur la conservation» est une base de données couvrant une vaste gamme de sujets et de questions. L'information incluse dans la base est rédigée par le personnel et par des collaborateurs. Nous vous offrons un outil de recherche pratique qui vous permettra de trouver l'information qui conviendra à vos intérêts propres. Vous n'avez qu'à répondre à l'une ou plusieurs des questions suivantes :

Nom de l'auteur :

Termes recherchés :

Chercher :

Visitez la nouvelle base de données sur la conservation à www.cci-icc.gc.ca

Nouveaux gestionnaires au sein des Services scientifiques et de conservation

L'étape finale de la réorganisation de l'ICC est maintenant terminée et il me fait plaisir d'annoncer les noms des nouveaux gestionnaires des quatre divisions de la Direction des services scientifiques et de conservation :

David Grattan, gestionnaire de la Division de la recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux, s'est consacré pendant de nombreuses années à joindre la science aux traitements de restauration et s'est arrêté particulièrement à élaborer des traitements pour les objets de bois. David est également président du Comité de l'ICOM pour la conservation.

Michael Harrington, gestionnaire de la Division du traitement et du développement, est un restaurateur de meubles qui dans ses nouvelles fonctions supervise actuellement les restaurateurs des laboratoires des meubles, des œuvres sur papier, des objets et du matériel ethnographique,

des beaux-arts et des textiles. Michael est reconnu pour son grand talent en restauration.

Stefan Michalski, gestionnaire de la Division des services de conservation préventive, a acquis une grande renommée pour son travail en conservation préventive. Il est particulièrement connu pour certains outils qu'il a élaborés, comme la règle servant à déterminer les dommages causés par la lumière et l'affiche sur la conservation préventive.

Ian Wainwright, gestionnaire de la Division du laboratoire de recherche analytique, se spécialise dans l'examen scientifique des œuvres d'art. Il est tout spécialement connu pour ses importantes contributions à l'étude de l'art rupestre.



De g. à d. : Stefan Michalski, Michael Harrington, David Grattan, et Ian Wainwright.

Avec leurs nombreuses années d'expérience, ces quatre personnes constitueront un atout pour la direction de l'ICC. Je tiens à les féliciter et à leur souhaiter bonne chance dans leur nouvelles fonctions.

Bill Peters

Atelier de perfectionnement professionnel

« Conservation archéologique : techniques spécialisées et recherches relatives aux objets gorgés d'eau »

Actuellement, cet atelier n'est pas au calendrier. Les intéressés qui voudraient y assister dans l'avenir peuvent communiquer avec Christine Bradley pour en savoir plus. Si le nombre d'intéressés est suffisant, cet atelier sera porté au calendrier.

Cet atelier intensif de quatre jours porte sur la recherche, l'analyse et le traitement des matériaux organiques gorgés d'eau, le fer et les objets composés de fer et de bois, et combine des présentations, des expériences pratiques, des visites de laboratoires et des démonstrations.

Cet atelier vise à développer les capacités suivantes :

- évaluer les aspects physiques et chimiques du bois et de la détérioration du bois
- juger de l'efficacité des traitements du bois
- comprendre l'utilisation du polyéthylène glycol (PEG) et de PEGCON
- évaluer l'état des peaux non tannées et semi-tannées, et évaluer les traitements
- utiliser différentes méthodes pour sécher les matériaux organiques gorgés d'eau
- comprendre la corrosion du fer et les caractéristiques spéciales des objets composés de bois et de fer

- contrôler les niveaux de chlorure des solutions de traitement pour le fer
- appliquer les techniques de l'analyse scientifique aux matériaux archéologiques

Caractéristiques spéciales de l'atelier :

- visites des laboratoires de l'ICC et du nouveau Centre de service de l'Ontario (Agence Parcs Canada)
- mise à jour au sujet des projets de recherches sur la vannerie, le cuir et le fer
- séance sur le processus de revêtement au parylène
- revue des procédures de conservation des fanons

Pour obtenir d'autres renseignements, veuillez communiquer avec :

Christine Bradley
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa (ON) K1A 0M5 CANADA
Téléphone : (613) 998-3721, poste 250
Télécopieur : (613) 998-4721
Courriel : christine_bradley@pch.gc.ca
<http://www.cci-icc.gc.ca>

Ateliers de l'ICC

Les activités de formation de l'ICC constituent un moyen essentiel de communication nous permettant de partager avec vous les résultats des recherches en cours et des traitements. Elles nous permettent aussi d'apprendre quels sont vos besoins et vos préoccupations. Il nous fait plaisir d'offrir les ateliers suivants en collaboration avec divers organismes et associations à vocation patrimoniale au Canada pour l'exercice 2000-2001.

Une fois confirmés, les dates et les lieux seront affichés sur notre site Web, à l'adresse suivante : www.cci-icc.gc.ca [sous la rubrique Occasions d'apprentissage].

Automne 2000

Penser à l'avenir : prendre soin des œuvres d'art

Hôte : Yukon Arts Centre
Lieu : Whitehorse, YK
Date : 21 et 22 octobre
Personne-ressource : George Harris, directeur/conservateur
Tél. : (867) 667-8485
Courriel : george@hypertech.yk.ca
Moniteurs : Sherry Guild et Debra Daly Hartin

Supports d'information modernes

(ancien nom : « Préservation des disques optiques et des données sur support magnétique »)

Hôte : Yukon Council of Archives
Lieu : Whitehorse, YK
Date : 2 au 4 novembre
Personne-ressource : Lesley Buchan, secrétaire-trésorière
Tél. : (867) 667-5926
Courriel : Lesley.Buchan@gov.yk.ca
Moniteurs : Joe Iraci et Thomas Strang

Supports d'information modernes

Hôte : Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles
Lieu : Yellowknife, T. N.-O.
Date : à communiquer
Personne-ressource : Rosalie Scott, restauratrice
Tél. : (867) 873-7664
Courriel : Rosalie_Scott@ece.learnnet.nt.ca
Moniteurs : Joe Iraci et Thomas Strang

Matériaux d'exposition et de mise en réserve

Hôte : Archives Association of British Columbia
Lieu : Vancouver, C.-B.
Date : 21 et 22 septembre
Personne-ressource : Rosaleen Hill, coordonnatrice de la conservation
Tél. : (604) 709-9263
Courriel : rhill@aabc.bc.ca
Moniteur : Jean Tétreault

Penser à l'avenir : prendre soin des œuvres d'art

Hôte : Association of Newfoundland and Labrador Archives
Lieu : St. John's, T.-N.
Date : Septembre
Personne-ressource : Jessie Chisholm, agente d'information et de perfectionnement professionnel
Tél. : (709) 726-2867
Courriel : anla@nf.sympatico.ca
Moniteurs : Debra Daly Hartin et Sherry Guild

Mesures d'urgence pour les établissements culturels

Hôte : British Columbia Museums Association
Lieu : Lower Mainland, C.-B.
Date : 3 et 4 novembre
Personne-ressource : Leslie Moore, coordonnatrice à la formation
Tél. : (604) 660-0749
Courriel : lesley@MuseumsAssn.bc.ca
Moniteurs : Deborah Stewart et David Tremain

Soins des collections de meubles et de bois historiques

Hôte : Museums Alberta
Lieu : Edmonton, AB
Date : 17 et 18 novembre
Personnes-ressources : Kate Gunn, coordonnatrice des activités éducatives
Audrey Yardley-Jones, coordonnatrice de la conservation
Tél. : (780) 424-2657, poste 223
Courriel : education@museumsalberta.ab.ca
Moniteur : Michael Harrington

Planification des réserves dans les établissements culturels

Hôte : Musée manitobain de l'Homme et de la Nature
Lieu : Winnipeg, MB
Date : Septembre
Personne-ressource : Barry Hillman, coordonnateur
Tél. : (204) 988-0672
Courriel : bhillman@manitobamuseum.mb.ca
Moniteurs : Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont

Planification des réserves dans les établissements culturels

Hôte : Ontario Association of Art Galleries
Lieu : Oakville, ON
Date : 23 et 24 octobre
Personne-ressource : Kelly Wilhelm, coordonnatrice des programmes et des services aux membres
Tél. : (416) 598-0714
Courriel : oaag@interlog.com
Moniteurs : Siegfried Rempel et Helen McKay

Gestion de la préservation dans les musées saisonniers

Hôte : Association des musées de l'Ontario
Lieu : Muskoka Heritage Place, Huntsville, ON
Date : 21 et 22 septembre
Personne-ressource : Cathy Blackburn, coordonnatrice du perfectionnement professionnel
Tél. : (416) 348-8672
Courriel : edoma@planeteer.com
Moniteur : Deborah Stewart

Détérioration due à la lumière et aux rayons UV

Hôtes : Musée McCord d'histoire canadienne et Centre canadien d'architecture
Lieu : Montréal, QC
Date : Novembre
Personne-ressource : Anne MacKay, restauratrice en chef
Tél. : (514) 398-7100
Courriel : anne@mccord.lan.mcgill.ca
Moniteurs : Stefan Michalski et Jean Tétreault

Soin des textiles

Hôtes : Costume Society of Nova Scotia (CSNS) et Federation of Nova Scotian Heritage (FNSH)
Lieu : Halifax, N.-É.
Date : à communiquer
Personne-ressource : Stephanie Smith, coordonnatrice du perfectionnement professionnel
Tél. : (902) 463-4484
Moniteurs : Renée Dancause et Janet Wagner

Hiver 2001

Fabrication de supports pour les objets de musée

Hôte : Association des musées du Manitoba
Lieu : Winnipeg, MB
Date : Février
Personne-ressource : Wendy Molnar, coordonnatrice de la formation
Tél. : (204) 947-1782
Courriel : amm@escape.ca
Moniteur : Robert Barclay

Pour vous inscrire ou obtenir des renseignements sur les ateliers de notre Programme des activités de diffusion externe, veuillez prendre contact avec Sonya Milly par téléphone, au (613) 998-3721, ou par courriel, à sonya_milly@pch.gc.ca.

Comités consultatifs dans le domaine de l'enseignement

Participer à des comités consultatifs nous donne l'occasion de contribuer aux futurs programmes voués à la conservation.

Michael Harrington continue son engagement de quatre ans au sein de deux comités consultatifs du Collège Sir Sandford Fleming. Michael est le président du comité du programme des collections, de la conservation et de la gestion, en plus d'être membre du comité du programme de gestion muséale et de conservation.

Lyndsie Selwyn a accepté l'invitation de siéger au comité consultatif du programme de maîtrise en conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's.

Nouvelle nomination

Stefan Michalski a été nommé professeur adjoint au département des arts de l'Université Queen's.



La Conservation des intérieurs patrimoniaux - Prétirages

Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux (17 au 20 mai 2000, à Ottawa) est un symposium international offert par l'Institut canadien de conservation en collaboration avec l'Association pour la préservation et ses techniques et avec le Programme pour la conservation du patrimoine de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Le symposium met l'accent sur la collaboration professionnelle requise pour planifier et réaliser avec succès des projets de conservation d'intérieurs historiques. On y donne de l'information sur les pratiques courantes de traitement et d'examen, les problèmes de gestion de projet et leurs solutions, l'utilisation innovatrice des matériaux dans la préservation et la réhabilitation des intérieurs patrimoniaux. Ces prétirages regroupent les textes de toutes les communications présentées durant le symposium (dans la langue de présentation) et incluent des résumés en anglais et en français pour chacune. L'ouvrage contient également les résumés anglais et français des affiches et des démonstrations présentées durant l'événement.

Couverture souple, 214 pages – ISBN 0-660-18147-9 – Au Canada : 50 \$CAN – Ailleurs : 50 \$US

Stagiaires

L'ICC est heureux d'avoir offert les stages suivants.

Au cours de l'exercice 1999-2000, l'ICC a offert 29 stages : 73 % des participants étaient des Canadiens et 27 %, des étudiants de l'étranger. Les domaines d'études étaient diversifiés, notamment l'archéologie, la conservation, la science de la conservation, les finances, la technologie de l'information, la gestion, la formation et le perfectionnement professionnel et la commercialisation. L'Institut a enregistré un nombre beaucoup plus élevé de stages rémunérés : 48 % étaient des stages rémunérés et 52 %, des stages pour étudiants. L'ICC s'efforcera de maintenir ce niveau de financement, tout en continuant à chercher de nouvelles possibilités en ce qui concerne la rémunération et les types de stages offerts.

Stages Avantage Carrière

Avantage Carrière est un programme de stages parrainé par le gouvernement du Canada ayant pour but de faciliter la transition des jeunes étudiants canadiens vers le marché du travail.

Céline Landry. Diplômée en programmation informatique du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. De décembre 1999 à mars 2000 au sein de la Direction des services d'information et de marketing, sous la supervision de Raymond Lafontaine.

Kim Muir. Titulaire d'une maîtrise en conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's. D'octobre 1999 à mars 2000 au sein de la Division du traitement et du développement - Beaux arts, sous la supervision de Debra Daly Hartin.

Lisa Rosen. Diplômée de l'École secondaire Nepean, à Ottawa. De décembre 1999 à juin 2000, au sein de la Direction des services d'information et de marketing, sous la supervision de Jeannine Fernandes.

Stages de Jeunesse Canada au travail en sciences et technologie

David Daley. Diplômé du programme de conservation et de gestion des collections du Collège Sir Sandford Fleming. De décembre 1999 au 31 mars 2000 au sein de la Division des services de conservation préventive, sous la supervision de Stefan Michalski.

Stages pour étudiants

Irene Civil. Étudiante inscrite au programme de maîtrise de conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's. De juin 1999 à septembre 2000 au sein de la Division des services de conservation préventive, sous la supervision de Stefan Michalski.

Jennifer Nicoll. Étudiante inscrite au programme de conservation et de gestion des collections du Collège Sir Sandford Fleming. Du 10 janvier au 21 avril 2000 au sein de la Division du traitement et du développement - Objets, sous la supervision de Janet Mason.

Shannon Parker. Étudiante inscrite au programme de conservation et de gestion des collections du Collège Sir Sandford Fleming. Du 10 janvier au 21 avril 2000 au sein de la Division du traitement et du développement - Textiles, sous la supervision de Jan Vuori, de Renée Dancause et de Janet Wagner.

Laurianne Robinet. Étudiante de l'Université de Paris-Sud XI, Faculté des sciences d'Orsay. Du 6 mars au 28 août 2000 au sein du Laboratoire de recherche analytique, sous la supervision de Marie-Claude Corbeil.

Sandra Sauerstein. Étudiante inscrite au programme de conservation et de restauration de l'Université des sciences appliquées, à Cologne (Allemagne). Du 28 février au 31 août 2000 au sein de la Division du traitement et du développement - Objets, sous la supervision de Carole Dignard.

Akemi Yoshizawa. Étudiante inscrite au programme de maîtrise en conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's. De juin 1999 à juin 2000 au sein de la Division des services de conservation préventive, sous la supervision de Stefan Michalski.

Stages de perfectionnement professionnel

Andrea Fischer. Enseignante de l'Académie des arts et du design, à Stuttgart (Allemagne). Du 13 mars au 14 avril 2000 au sein de la Division du traitement et du développement - Objets, sous la supervision de Tom Stone.

Atelier de perfectionnement professionnel

«Les adhésifs en conservation des textiles et du cuir : Recherche et application »

Du 11 au 15 septembre 2000 à l'Institut canadien de conservation, Ottawa, Canada

L'ICC vous offre un atelier qui réunit les techniques de conservation et la science! Les traitements aux adhésifs n'auront plus de secrets pour vous... L'atelier couvre les traitements anciens, nouveaux, novateurs ou historiques utilisés pour la pose d'un renfort sur un textile, le montage de textiles, ou pour la pose de renforts sur les peaux et les cuirs. En outre, vous serez informé des plus récentes recherches de l'ICC dans le domaine. Cet atelier de cinq jours combine des séances pratiques et des démonstrations avec des présentations interactives et des discussions. Les sujets abordés sont :

- les adhésifs servant à la pose de renforts sur les textiles, les peaux et les cuirs et au montage des textiles, et ceux servant à la fabrication de supports pour les textiles
- les cas concrets et les préoccupations déontologiques
- la préparation et l'application de renforts
- les démonstrations de la table à aspiration, de la fabrication de coussinets à la silicone, de la recherche sur BCIN
- les recherches de l'ICC sur le poly(acétate de vinyle), les adhésifs acryliques et les adhésifs en émulsion de copolymère acétate de vinyle /éthylène
- les recherches de l'ICC sur les peaux et les cuirs, les textiles, et sur la modélisation physique



Les participants auront l'occasion d'explorer divers adhésifs, matériaux de renfort ou de montage et diverses méthodes d'application. Chaque participant recevra un cahier d'échantillons ainsi qu'une documentation complète sur les adhésifs et les matériaux qu'ils utiliseront durant l'atelier. Les participants feront eux-mêmes l'expérience de leur utilité. Cette expérience se révélera très utile au moment de choisir les adhésifs pour les textiles, les peaux et les cuirs de leurs propres laboratoires. L'atelier servira aussi de forum où échanger les idées et les expériences des participants.

Instructeurs :

Jane Down, scientifique en conservation se spécialisant dans les adhésifs
Janet Mason et Carole Dignard, restauratrices d'objets
Ela Keyserlingk, Jan Vuori, Renée Dancause et Janet Wagner, restauratrices de textiles

Contributeurs :

Gregory Young, scientifique en conservation se spécialisant dans la recherche sur les cuirs
Season Tse, scientifique en conservation se spécialisant dans la dégradation de la soie et des matériaux celluloseux
Stefan Michalski, scientifique en conservation spécialisé dans la modélisation des procédés de traitement

Les participants doivent avoir pratiqué la conservation des textiles ou des cuirs et des peaux.

Inscription (y compris le repas du midi, les matériaux, manuel du participant incluant des échantillons) :

Pré-inscription (avant le 30 juin 2000) : 700 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)
550 \$US pour tous les autres participants

Inscription le 30 juin 2000 ou après : 750 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)
600 \$US pour tous les autres participants

Le nombre de participants est limité. Langue d'enseignement : anglais.

Pour plus amples renseignements et les formulaires d'inscription, veuillez prendre contact avec :

Christine Bradley
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada

Tél. : (613) 998-3721, poste 250
Télec. : (613) 998-4721
Courriel : christine_bradley@pch.gc.ca
<http://www.cci-icc.gc.ca>

Services de l'ICC : Conférences, ateliers et visites

En collaboration avec les associations de musées provinciales, l'ICC satisfait les besoins particuliers du milieu muséal en offrant des conférences, des ateliers et des visites portant sur la conservation et sur le soin des collections de musée.

Le personnel de l'ICC assiste en outre à certaines réunions d'associations et de groupes professionnels, devant lesquelles il présente parfois des communications.

Novembre

James Bourdeau a terminé un atelier et séminaire sur les vernis, les matériaux et les techniques contemporains présenté en coopération avec Anne Harmssen de l'*Arbeitsgemeinschaft der Restauratoren* et Detlev Gadesmann de *Landesamt für Denkmalpflege* à Hanovre en Allemagne.

Season Tse a donné une conférence sur l'examen des méthodes de nettoyage du papier et des textiles en conservation devant les étudiants du programme de maîtrise en conservation de l'*Université Queen's* de Kingston, Ontario.

Durant la conférence de l'*Association of Moving Image Archivists (AMIA)* de 1999, Nancy Binnie a fait un exposé sur la santé et la sécurité dans les archives, les bibliothèques et les installations de conservation dans le cadre de la séance sur la santé et la sécurité dans les archives d'images en mouvement organisée conjointement par l'AMIA et l'*American Institute for Conservation*.

L'ICC a fait une tournée au siège social du *ministère du Patrimoine canadien*, situé à Hull (Québec), dans le but de mieux faire connaître la conservation et le travail effectué à l'Insitut. Le personnel du ministère a été invité à soumettre divers objets personnels ou de famille aux fins d'examen. Les restaurateurs de l'ICC ont non seulement identifié les matériaux composant les objets présentés et donné des conseils sur les meilleures façons de les manipuler, de les entreposer et de les exposer, mais ils ont aussi donné

l'occasion aux propriétaires des objets de voir leurs trésors sous un microscope ou lumière ultraviolette et de les faire analyser grâce au spectromètre infrarouge portable. Les visiteurs ont pu également obtenir de l'information sur la fabrication de capsules mémorielles, et voir une exposition sur l'équipement de dorure et les feuilles d'or. Les restaurateurs de l'ICC qui ont effectué les examens étaient Robert Arnold et Helen McKay (beaux-arts), Michael Harrington (meubles), Jan Vuori et Renée Dancause (textiles), Robert Barclay et Tom Stone (objets) et David Hanington (œuvres sur papier); Scott Williams a mis les objets à l'essai à l'aide du spectromètre infrarouge portable; et Mary-Lou Simac, Susanne Richter et Fraser Fowler accueilleraient les visiteurs du stand de l'ICC.

Charlie Costain a fait un exposé sur la planification des réserves dans les musées durant la séance sur la gestion des collections de la conférence *Fall Focus* de l'*Ontario Association of Art Galleries* tenue à la *Art Gallery of Hamilton* située à Hamilton, Ontario.

Marie-Claude Corbeil a pris part à un séminaire international donné par l'*Université de Bologne* en Italie pour discuter du rôle, du profil professionnel et de la formation des scientifiques en conservation. Ce séminaire a été organisé en collaboration avec l'*ICCROM* et les universités de *Aachen* (Allemagne), *Thessaloniki* (Grèce) et *Oviedo* (Espagne).



Tom Stone (g.) et Robert Barclay examinent un objet apporté par une visiteuse durant la Tournée de l'ICC au siège social de Patrimoine canadien.

L'ICC a accueilli Helena Stranderg, une restauratrice et scientifique de Göteborg (Suède), qui a présenté une conférence sur la détérioration de la patine des bronzes exposés à l'extérieur.

Jane Sirois a participé au *Eastern Analytical Symposium* de Somerset au New-Jersey pour faire un exposé sur l'analyse des sculptures de bronze à l'extérieur de l'Assemblée nationale de Québec dans le cadre de la séance sur les examens analytiques des œuvres exposées à l'extérieur.

Décembre

L'ICC a tenu une journée portes ouvertes pour le personnel du *ministère du Patrimoine canadien*. En plus de courtes présentations, de démonstrations, de vidéos et de rafraîchissements, des visites des laboratoire scientifiques et de restauration des objets ainsi que des laboratoires de photographie et de radiographie ont été organisées. Les visiteurs ont eu l'occasion de rencontrer le personnel de l'ICC et de poser des questions.

Brian Laurie-Beaumont a fourni des conseils d'expert au **Haisla Cultural Centre**, situé à Mission en Colombie-Britannique, en ce qui concerne son cadre de référence de planification et les propositions de consultants. Il a aussi donné des conseils sur l'aménagement du musée de **Kitikmeot Cultural Centre de Cambridge Bay** au Nunavut.

Jane Sirois et Tom Stone sont allés au **Musée canadien des civilisations** à Hull (Québec) pour analyser de façon non destructive, avec l'aide d'un spectromètre des rayons X, les masques de la collection ethnologique afin de vérifier la présence de composés d'arsenic ou de mercure.

Janvier

Judy Logan a organisé et a aidé à préparer un atelier donné à la conférence de la **Society for Historical Archaeology** tenue à Québec (Québec) présentée par le **Centre de conservation du Québec (CCQ)**. André Bergeron (CCQ) et Betty Seifert (Jefferson Patterson Park & Museum, Calvert County, Maryland) ont aidé aux présentations. Judy a aussi organisé et co-présidé, avec André Bergeron, une séance sur la conservation.

Michael Harrington (ainsi que Claude Charbonneau du programme de conservation du patrimoine, Rosanne Howes de la direction de la Cité parlementaire et Paul Tranquada de l'Assemblée législative de l'Ontario) a présenté le sixième d'une série d'ateliers parrainés par le **Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine** et portant sur l'entretien et la réparation des édifices du patrimoine devant les gestionnaires d'installations et les autorités responsables d'édifices du patrimoine à Vancouver, Colombie-Britannique.

Renée Dancause a été invitée à devenir membre du jury de thèse d'un étudiant du programme de maîtrise en muséologie de l'**Université de Montréal**.

Février

À la demande du **cabinet de la ministre de Patrimoine Canada**, Bill Peters, Jan Vuori et Janet Wagner ont amené le premier drapeau à feuille d'érable du Canada à l'ICC aux fins d'examen et de traitement éventuel.

Durant la séance sur l'impact des espèces aquatiques nuisibles de la **10th International Aquatic Nuisance Species and Zebra Mussel Conference** tenue à Toronto (Ontario), Nancy Binnie a fait un exposé sur les moules zébrées et les risques qu'elles posent pour les biens culturels submergés (rédigé en collaboration avec Peter Engelbert, Lorne D. Murdock et Jonathan Moore).

Deborah Stewart et David Tremain ont donné un atelier sur la récupération des collections tenu au **Musée canadien de la nature**, dans l'édifice du patrimoine naturel de Aylmer (Québec).

À la demande de Mike Graham (directeur de la Division des services publics, Direction de l'information et de la documentation, Bibliothèque du Parlement), Janet Wagner, la stagiaire Shannon Parker et Michael Harrington se sont rendus à la **Bibliothèque du Parlement** pour examiner un uniforme de grande tenue appartenant à un ancien bibliothécaire du Parlement.

James Bourdeau a rencontré l'archiviste Isabelle Contant aux **Archives de la Compagnie de Jésus** de St-Jérôme, Québec, afin d'examiner les croquis et les gouaches d'un explorateur jésuite du XIX^e siècle, le Père Nicholas Point.

Bob Barclay a donné une conférence sur l'information que fournissent les traitements devant la **Literary and Historical Society of Quebec** de Québec (Québec).

Mars

Elizabeth Moffatt et Marie-Claude Corbeil ont visité le **Musée des beaux-arts de l'Ontario** à Toronto afin de prélever des échantillons de nombreux tableaux de Cornelius Krieghoff dans le cadre d'une étude portant sur les matériaux et techniques de cet artiste.

Jean Tétreault a donné un séminaire sur l'exposition, la mise en réserve et le transport des objets pour les étudiants du DESS en conservation préventive de l'**Université de Paris I**.

Jan Vuori, Season Tse et la stagiaire Shannon Parker ont mesuré les couleurs de *Océanie, la mer* d'Henri Matisse dans le cadre de la vérification à long terme du traitement au borohydrure de sodium qu'a subi cette sérigraphie du **Musée des beaux-arts du Canada**.

Brian Laurie-Beaumont s'est rendu à St. John's (Terre-Neuve) pour donner des conseils d'expert sur un projet d'édifice de 40 millions de dollars qui servirait à abriter le **Newfoundland Museum**, la **Art Gallery of Newfoundland and Labrador** et les **Provincial Archives of Newfoundland and Labrador**.

Avril

En visite en Colombie-Britannique, Brian Laurie-Beaumont est allé à la **Art Gallery of Greater Victoria** pour y discuter des besoins concernant le développement des installations et a discuté avec le **Snuneymuxw (Nanaimo) First Nation Museum Committee** des objectifs organisationnels et des options concernant les installations. Brian était accompagné de Siegfried Rempel qui a visité le **Kwagiulth Museum & Cultural Centre** de Cape Mudge de Quadra Island pour aider à évaluer les options de réaménagement.



Programme de formation

Les activités de formation de l'ICC sont un outil essentiel de communication. Non seulement nous offrent-elles la possibilité de partager les résultats des recherches en cours à l'Institut et des meilleures pratiques en conservation avec les organismes du patrimoine, mais elles nous aident à cerner quels sont les nouveaux besoins et les nouvelles préoccupations. Les restaurateurs et scientifiques de l'ICC travaillent ensemble pour élaborer de nouvelles activités spécialisées en conservation. Ces ateliers visent autant les nouveaux venus à la conservation que les experts. D'ordinaire, les ateliers durent deux jours et les participants y prennent une part active.

La vaste gamme de sujets offerts est décrite dans le catalogue «Programme de formation» de l'ICC. Pour obtenir plus de renseignements, ou pour commander un exemplaire gratuit, veuillez prendre contact avec :

Sonya Milly, Agente de la formation et du perfectionnement
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada
Tél. : (613) 998-3721, poste 110
Courriel : sonya_milly@pch.gc.ca



Bulletin technique n° 22

Stabilité des documents et des images photocopiés ou imprimés au moyen d'une imprimante laser : lignes directrices

par David Grattan

Ce Bulletin passe en revue la technologie des photocopieurs et des imprimantes laser et traite de la stabilité et de la préservation des copies. Les copies en noir et blanc (celles produites à partir d'un vireur à base de noir de carbone) sur papier avec réserve alcaline constituent des documents très stables ce qui n'est pas le cas des copies couleur. Le Bulletin décrit une méthode d'essai simple permettant de juger de l'adhérence du vireur sur le papier et les résultats d'essais conformes à la norme de l'American Society for Testing and Materials (ASTM) sur la permanence du papier figurent aussi dans l'ouvrage. On y trouvera aussi une liste des problèmes de préservation possibles qui sera utile aux archivistes responsables de documents photocopiés ainsi que de nombreuses références à des ouvrages traitant du sujet en plus amples détails.

ISBN 0-662-84310-X
reliure souple, 8 p.
Au Canada : 6 \$CAN
Ailleurs : 6 \$US



Logiciel de conception de calage PadCAD, Version 3,0 pour Windows

Le logiciel de conception de calage PadCAD peut résoudre toutes les facettes des problèmes d'emballage tridimensionnel simultanément. Il suffit d'entrer vos exigences concernant l'emballage et un sommaire détaillé du modèle apparaît. PadCAD affiche une liste des coupes pour la fabrication de chacun des éléments du modèle, le rendement prévu pour tous les côtés de l'objet, le poids total de l'emballage, les dimensions intérieures de la caisse, les méthodes de manutention probables et les surfaces d'impact probables de l'extérieur de la caisse.

PadCAD est facile à utiliser. Les graphiques et les fenêtres contextuels vous informent tout au long du processus.

Configuration nécessaire :

- PC 486/66 ou plus puissant
- Microsoft Windows 3.1 ou plus récent
- Lecteur de disquettes 3,5 po
- 8 Mo RAM
- 15 Mo de disque dur
- Écran couleur 800 x 600, 24 bits
- Souris ou outil de pointage

ISBN 0-660-96217-9

3 disquettes et manuel d'utilisation

Au Canada : 100 \$CAN

Ailleurs : 100 \$US

Mise à jour de la version 2.0 pour DOS

Au Canada : 60 \$CAN

Ailleurs : 60 \$US

À paraître cet été!

Looking at Paper: Evidence and Interpretation Actes du symposium

Le symposium Looking at Paper tenu à Toronto (1999) a réuni des historiens, des restaurateurs, des universitaires et des conservateurs s'intéressant au papier. Ils y ont présenté de l'information sur les recherches récentes sur l'examen du papier et les conclusions qu'ils en ont tirées. Les 26 communications de l'ouvrage portent sur les techniques de fabrication du papier, les techniques analytiques, les méthodes de recherche et les études de cas. Cet ouvrage sera utile à tous ceux et celles qui s'intéressent aux collections sur papier. Les textes révisés de deux ateliers qui ont suivi le symposium et qui traitaient de l'examen des papiers occidentaux et orientaux sont aussi inclus.

21 x 30 cm (8 1/4 x 11 3/4 po) – reliure souple, 300 p. – 110 illustrations

Au Canada : 50 \$CAN – Ailleurs : 50 \$US



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Canada